

son bec & parfaitement bien luté un grand récipient, on en tire par un feu gradué un sel volatil & une huile, accompagnés de beaucoup de flegme, qu'on trouve ensemble dans le récipient, & dont on fait ensuite la rectification au bain de sable par un feu modéré, dans un matras à long cou, couvert de son chapiteau soigneusement luté, procédant en toutes choses de même que j'ai dit pour la distillation & pour la rectification des substances pures de la vipère; des vertus desquelles celles du crapaud approchent beaucoup, de même que les doses & les usages.

On recommande néanmoins particulièrement le sel volatil de crapaud pour la guérison des hydropiques, & sur-tout lorsqu'on l'a mêlé avec le peu de sel fixe qu'on peut tirer par les voies ordinaires de ce qui reste dans la cornue après la distillation.

Vertus des Crapauds.

Le crapaud entier desséché, tenu dans la main ou sous l'aisselle, ou derrière l'oreille, ou pendu au col, passe pour un spécifique pour arrêter le saignement du nez; il arrête aussi les menstrues & les pertes du sang demesurées des femmes, étant appliqué sur le nombril.

La poudre de tout animal mise sur les bubons, ou charbons pestilentiels, en attire au dehors la malignité, de même que celle des bubons vénériens; elle fait aussi sortir les eaux des hydropiques, étant appliquée sur les reins, & donnée dans du vin blanc, depuis un scrupule jusqu'à demi-dragme.

Helmont recommande beaucoup les amulettes qu'il veut qu'on prépare avec la poudre de crapaud desséché, & les matières qu'il dégorge en mourant dans une coupe de cire, qu'on a mise à dessein sous lui étant suspendu par un pied, assurant que ces amulettes sont spécifiques, tant pour se préserver que pour guérir de la peste. Enfin ses vertus sont à peu près les mêmes que celles de la vipère.

C H A P I T R E V I I I .

Des Préparations des Grenouilles.

LES grenouilles n'ayant rien de vénéneux en elles, on peut, les ayant coupées en pièces, les mettre dans une cucurbite de verre placée au bain-marie, & l'ayant couverte de son chapiteau, en tirer par une chaleur fort douce une eau, qu'on estime propre pour appaiser les douleurs internes, & particulièrement celles des reins, des uretères & de la vessie. Après laquelle distillation, on peut mettre ce qui a resté dans la cucurbite, dans une cornue de grès environnée de lut, & l'ayant placée au fourneau de reverbère clos, adapté un grand récipient à son bec, & soigneusement luté les jointures, en faire la distillation par un feu gradué, y procédant de même qu'en celle des vipères, & en obtenir un sel volatil & une huile, qu'on trouvera mêlés avec beaucoup de flegme au fond du récipient; puis en faire la rectification

suivant les règles, & attribuer à l'huile & au sel volatil à peu près les mêmes vertus qu'à ceux du crapaud.

On peut aussi brûler les grenouilles dans un pot, & les réduire en cendres, pour s'en servir à étancher le sang des plaies, en les y appliquant dessus, & arrêter le saignement du nez, en en mettant dans les narines; on les mêle aussi parmi les remèdes propres à faire naître les cheveux. On les donne encore intérieurement depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans leur propre eau, pour arrêter les gonorrhées, après qu'on en a emporté toute la malignité.

Les Auteurs recommandent les grenouilles mangées contre le venin des serpens, de même que le vin dans lequel on les a étouffées pour le faire avoir en horreur; ils veulent aussi que les appliquant vives sur les charbons pestilentiels, elles en sucent le venin; ils attribuent encore des vertus particulières au cœur, au foie, à la graisse, & à quelques autres parties des grenouilles; mais ils estiment principalement leurs œufs, ou frais, qu'on trouve au mois de Mars dans les marais, nageant sur les eaux, pour en employer l'eau distillée, tant intérieurement dans les vomissemens ou autres pertes de sang, ou inflammations internes, que l'appliquant extérieurement pour éteindre les feux volages, dissiper les rougeurs du visage, & apaiser les démangeaisons causées par les humeurs âcres, tant acides que salées.

* *Aqua Sperniolæ, sive Spermatis Ranarum.*

℞ Sperniolæ recentis idoneo tempore lectæ, quantum volueris; distilla balneo-maris, ferè ad siccitatem, cavendo ab empyremmate. Simili modo distillantur aquæ mille florum, seu stercoris vaccini, seri lactis, è typhis cervinis, è secundis puerperarum, &c.

Eau de Frai de Grenouilles.

Prenez la quantité qu'il vous plaira de frai de grenouilles nouveau, ramassé dans un temps convenable: faites distiller au bain-marie jusqu'à siccité, prenant garde de laisser brûler.

On peut distiller de la même manière l'eau de mille-fleurs ou de merde de vache; l'eau de petit lait, l'eau de cornichons, de cerf, l'eau d'arrière-faix, &c.]

